



Communiqué de presse

Des enfants victimes d'actes racistes

Il y a deux ans, nous diffusions un communiqué que nous n'aurions jamais voulu écrire... Nous ne pensions pas alors qu'il serait de nouveau d'actualité. Le 23 novembre 2006, la maison d'une famille résidant en Alsace et deux maisons avoisinantes ont été souillées par des inscriptions racistes, ainsi que par des croix gammées. En juin 2004, cette famille avait déjà été visée de façon tout aussi infamante. Il y a un mois, un de leurs deux enfants a été pris à partie par d'autres enfants et a été l'objet de violences.

Pourquoi cette famille, pourquoi tant de haine ? Parce que les deux enfants sont d'une ethnie différente de celle de leurs parents ? Ils sont entrés dans la vie les uns des autres par adoption et devenus affectivement, juridiquement, définitivement une famille française.

La tentation serait d'amoindrir la gravité des faits, de laisser entendre qu'il ne s'agirait « que » d'actes d'enfants. Or c'est bien cela qui est dramatique : si des enfants en arrivent là, dans un petit village, on est en mesure de s'interroger sur l'image de la société et des relations humaines véhiculée par le monde des adultes, que ce soit au sein des familles ou au niveau politique. Quand les gestes de quelques enfants et les soi-disant dérapages verbaux de quelques personnalités politiques s'entrecroisent dans l'actualité, véhiculant des messages d'exclusion, ne peut-on penser que notre société, décidément, est bien malade ? Chaque geste, chaque parole qui s'en prend à l'Autre se retourne contre chacun de nous : car nous sommes tous différents – et égaux.

Ce qui a été écrit sur les murs de cette famille a été écrit sur chacune de nos maisons, gravé sur notre front. Ensemble, familles pour beaucoup multi-ethniques, constituées ou agrandies par adoption, nous ne pouvons laisser passer de tels actes, nous ne pouvons tolérer que des enfants soient ainsi montrés du doigt sur le sol du pays qui est le leur. Nous ne pouvons accepter la banalisation du racisme que certains de nos enfants apprennent malheureusement à connaître dans leur cour d'école ou leur quartier.

Au nom des onze mille familles et des adoptés majeurs réunis au sein de sa fédération, mais aussi pour tous ceux qui sont victimes de rejet, Enfance et Familles d'Adoption invite la presse à se faire largement l'écho de cet événement honteux comme elle le fait fort justement pour d'autres. Nous interpellons les plus hautes instances, les autorités, les partis politiques de notre pays – non pas pour entendre des propos pétris de bonnes intentions convenues, mais pour qu'ils nous disent comment ils comptent aider notre pays à s'accepter dans la richesse de ce qui aux yeux de certains passe pour des différences excluantes. Pour que d'autres familles, demain, ne voient pas ainsi leur foyer souillé, pour que tous nos enfants, qu'ils soient nés ailleurs ou ici, grandissent dans cette fraternité et cette égalité indissociables de la liberté dont notre République, leur République, doit se porter garante.

Enfance et Familles d'Adoption

Contact média et communication : Christiane Sebenne, 06 70 56 89 50